

Il me semble que la guérison exige d'attaquer

Question :

Lorsque je donne un antibiotique à un patient, je peux me joindre à ce patient au niveau de ce qu'il est en mesure d'accepter, mais ce faisant, je me trouve à attaquer les microbes (ce qui le rend malade, ou du moins c'est ce qu'il croit). Selon le *cours*, les attaques ne sont jamais justifiées, or parfois il me semble que le fait de me joindre à une personne (patient) signifie que j'attaque autre chose (microbes). Alors, qu'est-ce que je peux faire ?

Réponse :

C'est une bonne question. Elle suggère que vous désirez considérer pleinement quelles sont les implications de voir des intérêts séparés plutôt que des intérêts communs, et non pas simplement limiter votre attention à l'homo sapiens. Pour ajouter au dilemme, considérons qu'avec chaque inspiration que nous prenons, nous inhalons un nombre incalculable de micro-organismes pour les envoyer à une mort certaine. Et qu'avec chaque lavage des mains, que nous utilisions agressivement un savon antibactérien ou non, nous tuons à grande échelle un nombre incalculable de micro-organismes qui apparemment se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment. Et bien entendu, pour nous maintenir nous-mêmes en vie grâce à des aliments et à des boissons, d'innombrables vies sont sacrifiées tous les jours dans le règne animal et végétal. La voie du monde *est* la mort et le meurtre semble inévitable. Le monde de la forme a été fait avec la croyance au conflit dans l'esprit, ce qui a donné une réalité au principe *l'un-ou-l'autre* de l'ego. Par conséquent, sur le plan de la forme, du corps et du monde, le conflit est inévitable, même si nous avons les meilleures intentions au monde pour l'éliminer ou le réduire. *Un Cours en Miracles* nous invite à porter attention au contenu et non à la forme. Lorsque nous agissons à partir de l'ego qui voit des intérêts séparés, notre but est toujours d'attaquer, indépendamment du comportement manifesté, ce qui renforce toujours la culpabilité dans notre esprit. Lorsque nous déplaçons notre attention pour joindre la perspective des intérêts partagés du Saint-Esprit, rejoindre la Filialité dans son ensemble devient notre but, indépendamment des actions que nous semblons prendre. C'est pourquoi Jésus nous invite à le rejoindre dans notre esprit (p. ex., T.14.V.9 ;T.15.III.11 ;T.15.VI.6 :10 ;7 :1,2,5,6). Nous nous joignons à Jésus d'abord, avant de chercher à nous joindre à tous nos frères perçus encore comme étant des corps, peu importe la forme de vie qu'ils ont revêtue.

Seuls par nous-mêmes, nous nous associons toujours à la croyance que nous sommes séparés, tandis que joindre Jésus en esprit nous aide à développer la reconnaissance que nous n'avons jamais été séparés, Et c'est une déclaration qui ne peut être logique qu'au niveau de l'esprit et des idées.

Jésus est conscient de ce que nous croyons, mais il sait aussi que tout ce que nous percevons est inventé, que la mort et la destruction ne sont pas réelles. Et c'est pourquoi il nous enseigne que nous devons changer d'esprit, non de comportement (**T.2.VI.3**). Avec ce changement qui nous fait passer de l'ego à Jésus comme enseignant, nous saurons que rien de réel n'est jamais affecté par les changements inconstants dans le monde et dans le corps, y compris par la mort elle-même. Ainsi la culpabilité, que nous retenons à cause de notre croyance en la séparation, diminuera graduellement avec le temps. C'est ce qui permettra à chacun de nous d'être un clair canal de pardon dans l'esprit de toute la Filialité, englobant tous les fragments apparents que nous avons vécus en tant qu'entités individuelles « vivantes ».

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 300